



Portrait de l'artiste
par Christian Arnould

Paroles d'artiste

Gil GEORGES

Peintre

22 06 2020

La créativité de l'artiste

Pour un artiste, la création est une démarche spontanée qui traduit un besoin de s'exprimer. Créer, c'est apporter quelque chose à soi-même et aux autres, quelque chose en soi qui doit "sortir". C'est faire du nouveau, pas recopier. Chaque artiste a sa personnalité qui est reflétée par son œuvre. Il rêve... ça mijote dans sa tête, et il réalise ce qu'il a imaginé. L'innovation n'est pas un acte permanent : il y a des périodes dans la vie où l'imagination est plus ou moins active : cela dépend de l'état d'âme du moment et des aléas de la vie. La création est un livre ouvert.

Un peu de ma vie

Parisienne de naissance et lorraine d'adoption, mes parents m'on dit que j'avais un don pour la peinture "dès l'origine". Les communes qui m'ont vue grandir s'appellent Senones et Le Puid, toutes deux situées dans le canton de Raon-l'étape. Et pourtant, il n'y a que quatre tableaux dans toute mon œuvre représentant un paysage des Vosges. C'est surprenant. Sans doute un désir d'évasion...

Adolescente, j'ai travaillé comme peintre aux "Porcelaines de Paris", puis maquettiste dans des maisons de publicité. J'assumais la création de stands pour des expositions d'artisanat à Paris. J'ai ensuite épousé André, et mes enfants sont nés.

J'ai connu dans ma vie des périodes heureuses jusqu'à la mort de mes deux fils. Pendant tout un temps, la peinture me servait de thérapie, mais je n'ai plus envie de peindre aujourd'hui. Peut-être suis-je trop affective ? En tout cas, je ne peux plus penser comme avant.

La démarche du peintre

La toile prend forme au fur et à mesure que je mets de la peinture sur la toile. Je suis ailleurs quand je peins. Selon que je suis sereine ou tourmentée, l'œuvre est différente. L'Art est un besoin vital, mais pour moi ce besoin a évolué en vieillissant. Mais je crois que le fait de peindre est bon pour la santé !

Je peins pour moi, mais j'aime partager. Le fait de vendre mes tableaux n'est pas une nécessité, mais

c'est tout de même important. La vente montre que la toile plaît. Si je ne vends pas c'est que je ne suis pas comprise. Le public achète une œuvre s'il y a un courant qui se crée avec l'artiste. Le fait de penser que quelqu'un a chez lui un tableau de moi constitue une satisfaction. J'ai un site web où je présente les peintures que j'ai réalisées depuis 50 ans. Je n'indique jamais la date de création. Je signe mes œuvres, tout simplement.

Dans les écoles artistiques on distingue des génies, des visionnaires, des inventeurs et des élèves qui s'opposent aux courants traditionnels. Certains peignent des grandes toiles collectives. Le groupe fixe un thème et chacun apporte sa personnalité. C'est sympa, mais il faut bien se connaître

Pour ma part je travaille seule dans mon atelier à partir de mes souvenirs, mais je ne cherche pas à être réaliste. J'aime interpréter, dénaturer, voir la nature autrement, pas forcément plus belle. Il n'y a pas d'inspiration divine dans la peinture, mais je ressens parfois une pulsion spirituelle, quelque peu inquiétante d'ailleurs. D'une façon générale les toiles dénotent mes sentiments. Elles sont optimistes en général, sauf les dernières sur le cosmos.

Il y a un snobisme pour la peinture à l'huile et, d'une façon générale, il n'y a pas beaucoup d'évolution et rien de sensationnel. La peinture numérique se développe mais elle reste encore timide. En tout cas, la peinture est autre chose que de la photo

Il faut être un peu fou pour peindre. Certains ont recours à la drogue pour découvrir un autre univers ; pas moi. J'ai une grande admiration pour les artistes préhistoriques qui montraient beaucoup de maîtrise et de doigté.

Les thèmes

Au cours de ma carrière, un certain nombre de thèmes reviennent souvent.

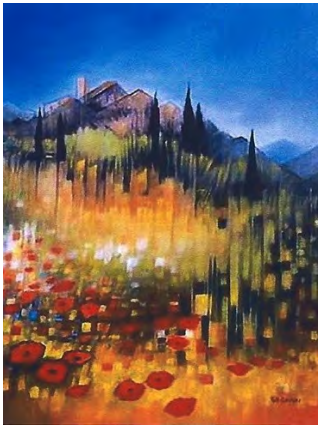
Le cheval

J'aime beaucoup les chevaux. Ce sont des animaux nobles, que je trouve beaux physiquement. Mes toiles représentent des chevaux seuls ou montés par des cavaliers.



La Provence

Bien que ma vie se soit essentiellement déroulée dans les Vosges, à Paris et Nancy, j'ai toujours eu un grand attachement à la Provence : son soleil, ses paysages et ses modes de vie. Mes fils habitaient à Antibes.



Les femmes

Je peins les femmes telles que j'aurais aimé être, des femmes "dans le vent". Elles ont de grands cheveux qui ondulent. Je n'ai jamais eu l'idée de faire mon autoportrait.



Le Sahara

Les hommes du désert, les Touaregs, sont très esthétiques. Je suis fascinée par leur mode de vie, leur fierté et leurs traditions. J'aurais bien été les voir, mais André n'avait pas de goût particulier pour les voyages.



Les fleurs

Même si notre époque est marquée par un attrait pour la nature, les peintres ne représentent plus beaucoup de fleurs. Pour moi, pour les fleurs comme pour les êtres vivants, l'esthétique à une place très importante. J'aime le beau. J'aime beaucoup les couleurs douces, quand il y a de la douceur dans ma vie. En revanche, je peins des couleurs vives quand j'ai des problèmes. Ainsi, j'adore les orangés et les noirs.



Le Cosmos

Dans mes tableaux, la Terre est noire, comme morte. En effet je me déssole de voir notre humanité détruire progressivement la planète qui l'abrite. Pollution, déforestation et réchauffement climatique, quelle misère ! Quant aux espaces interstellaires, ils me fascinent par leur immensité. Pour moi, l'univers infini contraste avec notre destinée d'êtres mortels. J'y fais figurer beaucoup d'orange, la couleur que l'on retrouve dans beaucoup de mes toiles.



Merci de m'avoir accueillie.